

MAISON  
du  
DANE  
MARK



# ***Knud Holscher Design au quotidien***

3 décembre 2016 – 26 février 2017

Catalogue d'exposition

# Qu'est-ce que la qualité ?

Plus que quiconque, Knud Holscher a contribué à ce que nous percevions notre environnement comme un monde de design. Et même si les architectes danois sont présents dans le monde entier, Knud Holscher reste le dernier grand maître du design industriel comme de l'architecture.

L'exposition *Knud Holscher – Design au quotidien* a été présentée pour la première fois à Copenhague dans la galerie A. Petersen Collection & Craft en février et mars 2016.

L'exposition telle que présentée actuellement à la Maison du Danemark est une collaboration entre A. Petersen Collection & Craft et la Maison du Danemark.

Pour en savoir plus sur A. Petersen Collection & Craft : [apetersen.dk](http://apetersen.dk)

Pour en savoir plus sur l'exposition et les événements de la Maison du Danemark : [maisondudanemark.dk](http://maisondudanemark.dk)

Tout comme l'un de ses professeurs, Arne Jacobsen, Holscher a pratiquement tout dessiné, de la poignée de porte et des lampes aux grands ensembles architecturaux. Mais ses créations, plus encore que celles d'Arne Jacobsen, sont visibles partout dans le monde dans les lieux publics, aéroports, lycées, universités et bureaux.

Les créations de Holscher dans le domaine du sanitaire, des poignées, des garnitures, etc. sillonnent toute la planète comme une discrète marque de qualité. La plupart des millions de personnes ayant transité par les aéroports ou pris l'avion ont été en contact avec le design Holscher.

Les travaux de son cabinet d'architecture sont précis, agréables à regarder et particulièrement fonctionnels. Ils sont l'expression d'une civilisation industrielle moderne ayant réalisé ce dont avait rêvé l'école du Bauhaus dans les années 1920, à savoir qu'à la fin du siècle, les produits industriels jouiraient d'une reconnaissance et d'un prestige aussi grands que l'artisanat. Knud Holscher a réussi à transposer à son design industriel et à ses bâtiments le soin

solidement fondé qui caractérise le meilleur de l'artisanat nordique. Les éléments s'assemblent en une unité esthétique : standardisation, structure, matériau et fonction s'accordent de façon évidente.

Si, dans le grand public, Holscher n'est pas mentionné à l'égal de ses collègues plus âgés, PH, Arne Jacobsen ou Finn Juhl, cela tient peut-être au fait qu'il a principalement contribué par ses objets à conforter la conception qu'ont les Danois du bien-être intérieur. Mais au Danemark comme internationalement, les professionnels savent parfaitement qu'ils ont à faire à un souverain concepteur de formes et de systèmes.

Les travaux de Knud Holscher offrent une image accomplie de pragmatisme et de précision froide, sans fioritures. Un des pionniers du modernisme, l'architecte et designer Peter Behrens, disait à ses employés, lorsqu'il faisait le tour des tables de dessin : « Beinahe nichts, meine Herren. » C'est-à-dire : « Presque rien » – ou aussi simple que possible ! Les jeunes gens qui travaillaient dans son cabinet allaient avoir

## PHOTOS

Lasse Bech Martinussen – *Couverture du catalogue*  
Line Klein – *Pages 8, 9 et 10*

## TRADUCTION

Inès Jorgensen



**Éclairage pour Flos Spots sur rails**, pour boutiques et bureaux.  
**Université d'Odense** Couverture caractéristique en plaques d'acier corten du bâtiment de l'université.

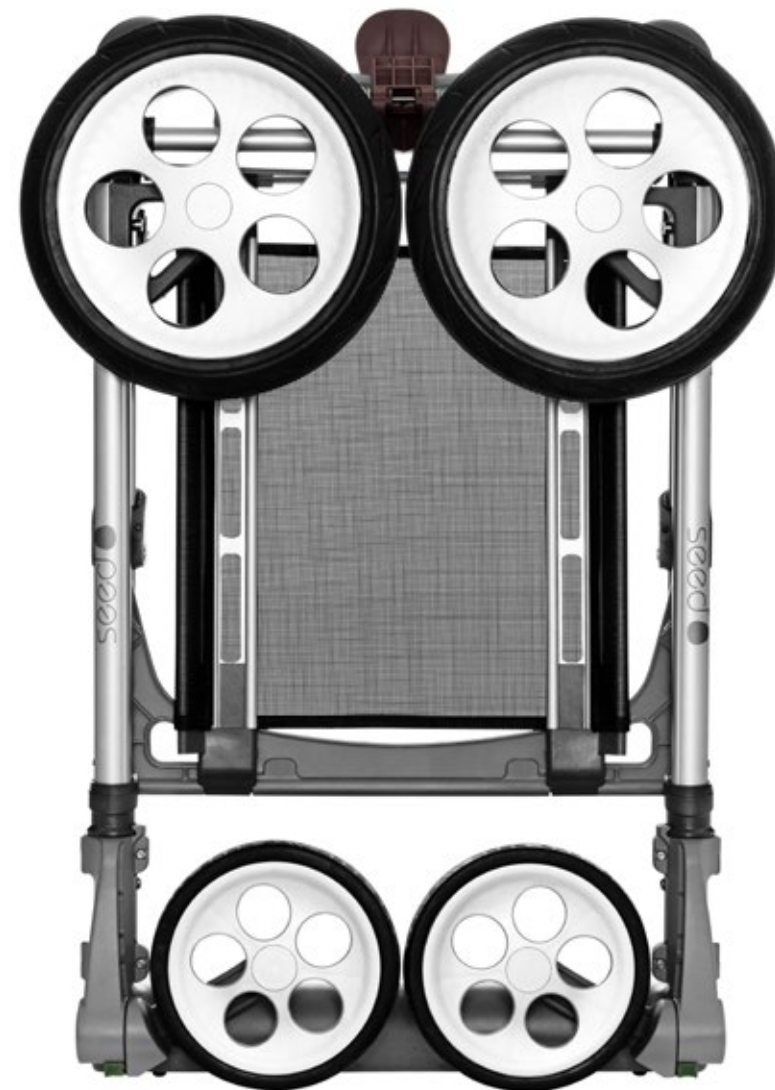
une influence décisive sur le monde des formes modernes : Le Corbusier, Walter Gropius (plus tard directeur du Bauhaus) et Mies van der Rohe. Mies s'exila aux États-Unis et enseigna à ses élèves la maxime de Behrens traduite en anglais : « Less is more ! » – soulignant que le moins, c'est-à-dire la simplification disciplinée, peut contenir le plus.

D'avantage que tout autre architecte moderne, Mies van der Rohe a influencé Holscher. Mies pensait qu'il était aussi difficile de dessiner de petits objets qu'un gratte-ciel, tout comme il prenait avec le même sérieux chaque tâche, quelle qu'en soit l'échelle. Les travaux de Holscher sont également le résultat d'une discipline analytique et esthétique développée, basée sur le rationnel. Ses produits semblent mesurés et possèdent une robustesse accomplie. D line, série de plus de cent éléments, exprime par le choix des dimensions et l'élaboration des éléments en métal une forte conscience du matériau, dénuée de tout compromis. Le métal se revendique comme métal avec un sensualisme cool.

Simultanément, un geste esthétique généreux inspire la courbure des diverses poignées. Elles restent en mémoire parce qu'elles ont un caractère signifiant, de même que la forme nous guide sur la façon de saisir les objets ; non seulement ils expriment leur fonctionnalité et leur aptitude à durer, mais ils contiennent quelque chose de directement communicant. La fonction est lisible, elle vient à notre rencontre. Elle nous raconte à distance comment prendre telle ou telle poignée.

Ainsi les objets apparaissent comme fiables et participent aux petites relations d'agrément et de confiance de la vie quotidienne. Cela est également vrai pour ses créations sanitaires qui, en plus de l'aspect pratique évident, sont sculpturalement harmonieuses et légères. Les WC et lavabos de production antérieure semblaient souvent monstrueusement gauches ou lourdes, comme s'ils avaient dû pouvoir résister dans une zone de guerre.

Knud Holscher a étudié à l'Académie Royale du Danemark, où il a plus tard été professeur. Dès ses années



**Poussette pour Seed**  
Poussette repliée



**Abribus pour AFA JC Decaux** A l'abri de la pluie et du vent en attendant le bus à Aarhus.

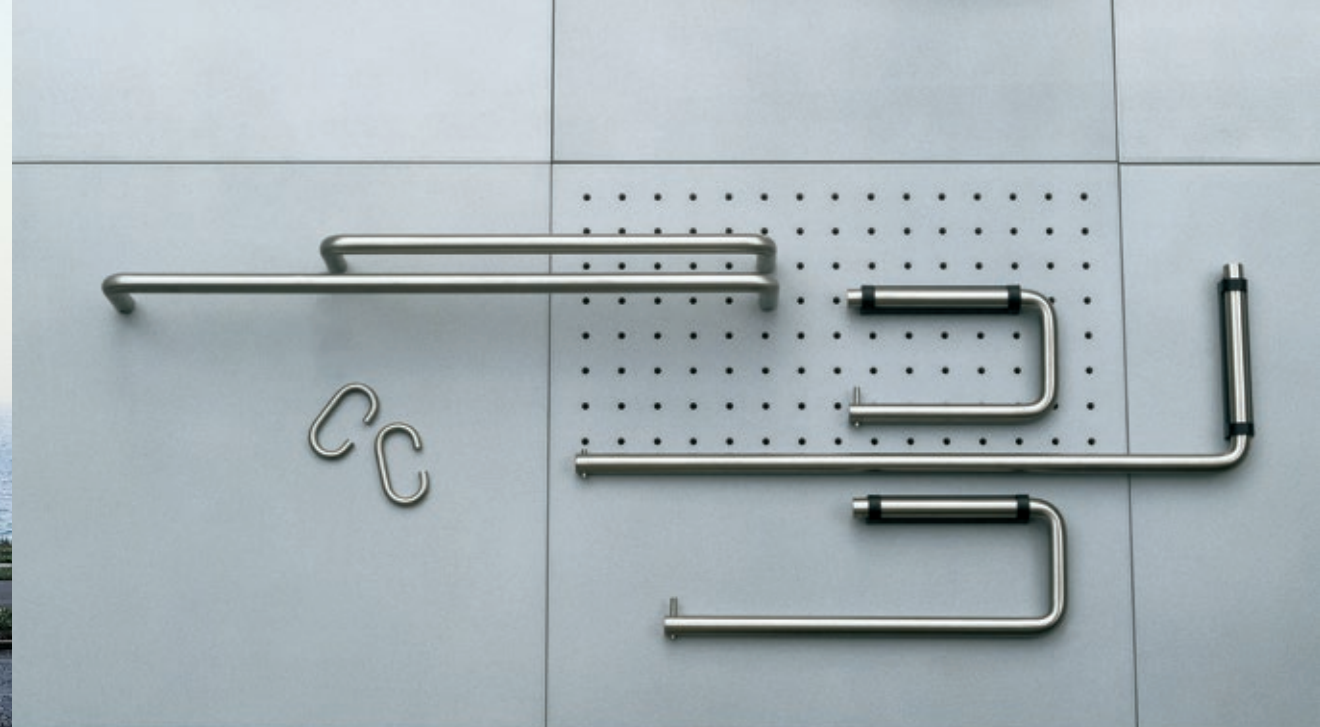
d'études, il a été en contact avec l'architecte de meubles Poul Kjærholm, également inspiré par Mies. Tous deux appartenaient à une génération qui se tenait sur les épaules de professeurs tels qu'Arne Jacobsen et Mogens Aagard Andersen, mais étaient également sous l'influence de l'école de design allemande la plus importante des années 1950, la Hochschule für Gestaltung d'Ulm, à l'origine du célèbre Braun-design et inspiratrice du programme de design de Steve Jobs sur les ordinateurs Apple. La réputation de cette école allait en anglais sous le slogan de « Simply the best », dans lequel le mot « simply » rappelait que des dimensions élancées, des proportions finement calibrées et des surfaces calmes amènent les meilleurs résultats.

Knud Holscher appartient à cette lignée qui, à son origine allemande, a démontré de la part des fabricants un grand courage et un besoin de lancer un nouveau départ après les années de guerre. La haute conjoncture persistante et l'industrialisation expansive depuis la fin des années 1950 impliquait une énorme croissance des besoins

de la classe moyenne éduquée.

L'Université d'Odense que Holscher – alors partenaire de KHR – a dessiné à cette époque, montre ses talents exceptionnels pour la logistique ainsi que son esprit démocratique engagé. Finies les grandioses entrées publiques traditionnelles et l'imposante hiérarchie des bâtiments. L'Université d'Odense est conçue comme un réseau uniforme de modules, dont chaque élément a le même poids et la même signification. Cette structure en réseau rend par ailleurs possible de futures extensions et répond aux nouvelles exigences fonctionnelles résultant d'une société aujourd'hui très dynamique.

Précédemment, Holscher avait été l'architecte local d'Arne Jacobsen pour le Collège Sainte Catherine d'Oxford. Il y joua un rôle important dans la configuration de l'ensemble. L'articulation de la construction du bâtiment n'est pas, en effet, un trait habituel des œuvres d'Arne Jacobsen, et cet apport essentiel a d'ailleurs été souligné par d'importants historiens de l'architecture britannique.



**d line** Éléments pour salles de bain, entre autres support de rouleau de papier toilette et de serviettes de bain

La maison personnelle de Holscher à Holte, datant des années 1970, est une des plus belles villas de l'architecture nouvelle danoise et un exemple rare d'art de l'espace appliqué. Deux longs pans de murs pleins se terminent en deux pignons entièrement en verre qui permettent à la lumière de se déverser à travers tout le volume intérieur aux niveaux variés et ouverts. D'un côté, le jardin pénètre visuellement dans la maison, de l'autre l'espace intérieur se vit comme un prolongement des trois bassins-miroirs extérieurs très précisément placés. La riche texture de la longue éten-

due des murs entrant en harmonie avec les pelouses vertes n'est pas une caractéristique récurrente des travaux de Holscher. Elle existe certes dans le jeu entre les espaces extérieurs et le velouté de la façade rouille de l'Université d'Odense. Mais parfois ses créations diffusent une certaine atmosphère technoïde.

Celle-ci est cependant absente d'une de ses créations majeures : le Musée de Bahreïn, où une passion pour la beauté se donne libre cours. Le bâtiment, sous le soleil du désert, semble étonnamment comme illuminé du dedans. Même les murs





**La Maison à Holte** La maison privée de Knud Holscher à Holte, vue du jardin (cette page) et du salon (pages précédentes)

et les sols paraissent imprégnés de lumière. L'ornementation arabe s'y combine avec un filtrage de la lumière dans les salles, couloirs et points de rassemblement qui à tous points de vue élève l'esprit. L'impression d'ensemble est gracieuse, à la fois tamisée et fraîche.

Il y a des prestations où Holscher atteint presque une sorte de séduction magique. C'est vrai pour la perception de l'espace et le fondu entre jardin et maison à Holte, pour le Musée de Bahreïn, pour le détail des merveilleux jardins d'eau du Collège Sainte Catherine et, dans le design, pour le dit Totem pour le métro à Copenhague. Le fil conducteur des travaux de Holscher est la prégnance de la qualité, reposant sur une caractérisation affirmée et une finition sans compromis. Et qu'est-ce que la qualité ? C'est entre autres quelque chose dont nous voulons toujours plus, parce que nous avons un amour pour la durée et que nous interprétons spontanément la qualité comme l'expression d'une morale de travail incorruptible associée au respect pour les autres.

*Carsten Thau est professeur à l'Académie royale danoise, Institut de l'art et de la culture de la construction. Il a effectué des recherches entre autres sur l'architecture danoise dans un contexte international, le design industriel et le design urbain – d'un point de vue historique comme actuel. Carsten Thau est par ailleurs un des plus éminents médiateurs danois de l'histoire de l'architecture à un haut niveau professionnel.*



**Totem** Pour le Métro de Copenhague



**D-ZN FlowerWave** Vase

**Musée national de Bahreïn** Le Musée de Bahreïn, terminé en 1988, a été conçu par Knud Holscher lorsqu'il était partenaire de KHR Arkitekter





## ***Pas la dernière, mais l'Avant- dernière chaise***

Knud et Ejnar se connaissent depuis de nombreuses années. Ce sont de vieux amis et ils ont travaillé ensemble. Mais ils ne sont pas toujours d'accord. Dernièrement, c'est une chaise qui leur est passée par la tête et entre les mains : d'abord en tant qu'idée, puis en tant que dessin et enfin, dans l'atelier d'Ejnar, la chaise a été tournée et retournée, discutée et affinée, jusqu'à ce que tous deux soient d'accord. Ou à peu près d'accord. Car il y a toujours quelque chose qui pourrait être amélioré.

L'amitié de Knud Holscher et d'Ejnar Pedersen remonte à bien des années. Knud était un ami de Hanne Kjærholm et, quand Ejnar et Hanne se sont fiancés, une amitié chaleureuse est née entre Knud et Ejnar. Il en a résulté de nombreuses discussions professionnelles, de longs voyages et quelques projets communs. Et lorsque l'exposition Knud Holscher – Design au quotidien a été sur la table, l'idée d'un nouveau projet commun a surgi.

En 1953, Ejnar Pedersen avait fondé avec son frère Lars Pedersen l'entreprise PP Møbler, qui eut une grande part

dans les succès des designers de meubles danois de l'époque, entre autres de Hans. J. Wegner. PP Møbler a depuis établi sa réputation comme un des derniers producteurs de meubles danois à baser son commerce sur des meubles de bois fabriqués par des menuisiers.

Knud Holscher avait 85 ans et Ejnar Pedersen 93 quand l'idée de l'avant-dernière chaise est née. Le galeriste Anders Petersen les taquina en leur disant qu'ils allaient donc réaliser leur dernière chaise ensemble. Pas question, répondirent les deux vieux messieurs, et ils nommèrent leur chaise l'Avant-dernière chaise. Afin qu'il y ait de la place pour au moins une de plus.





# Il s'agit du quotidien

« Quand j'étais jeune, cela m'étonnait que certains designers vivent de créer des placards pour la bonne bourgeoisie. Bien sûr, c'était leur problème, mais ce genre de tâches ne m'attirait absolument pas, » dit l'architecte et designer Knud Holscher.

Dans son cabinet, on blaguait souvent sur le fait que l'on crée du design pour la société de bien-être social-démocrate. Même si, selon Holscher, cela sonne plus politique que cela ne l'est en réalité, il reconnaît que ce qui l'intéresse, c'est le design pour les gens ordinaires et pour leur quotidien.

« Nous avons au Danemark une tradition de design pour les gens ordinaires. Lorsque quelqu'un me demandait de faire du design pour une autre part du marché, je répondais toujours que ce n'était pas possible, je ne peux dessiner que des choses que j'aime. Et donc, pour des gens tout à fait ordinaires, » raconte Holscher. C'est l'origine paysanne de la société danoise et son utilisation des matériaux disponibles qui ont mis leur empreinte sur la façon dont Knud Holscher dessine.

« J'ai été élevé dans l'idée qu'on fait du design pour le quotidien de monsieur tout le monde. Autant dans mon enfance que durant mes années chez Arne Jacobsen. »

Jeune architecte, Knud Holscher a travaillé dans le cabinet d'Arne Jacobsen, et il a participé à la conception des chambres de l'hôtel SAS Royal de Copenhague et a été responsable de la construction de Saint Catherine's College à Oxford, Grande-Bretagne.

« Arne Jacobsen était un homme assez humble. Il tenait à ce que les choses fonctionnent. La lampe de lecture que j'ai dessinée pour SAS Royal était fixée sur un rail sur le mur. Elle devait fournir une bonne lumière et pouvoir se déplacer. Au fond, il ne s'agissait pas d'une fonction esthétique. »

Si un objet est dessiné de telle sorte qu'il remplit les exigences que posent les gens, il est réussi, selon Knud Holscher. Et cela vaut pour les lampes comme pour les abris, les panneaux, les poches de stomie, les bâtiments.



**Objets quotidiens pour Scanwood** Planche à découper, salière, set mortier, planche à pain, plateaux, planche de service, bol en verre, etc.

« Les objets fonctionnels sont souvent les plus beaux. Et si l'on peut retirer tout ce qui est superflu, on parvient à une simplicité avantageuse en soi, » dit Knud Holscher, et il ajoute : « Il ne faut pas que cela semble être du design, cela doit paraître naturel, parce que cela va être utilisé par des gens comme toi et moi. »

Knud Holscher a entre autres fourni des idées à IFÖ pendant 40 ans. L'entreprise existe depuis 80 ans, et il ressent de la fierté à avoir une histoire commune avec une telle entreprise.

« C'est beau, en tant que designer, d'avoir eu une telle collaboration. A une certaine époque, j'ai eu un peu de mal avec le fait de dessiner des toilettes. Je

me demandais si c'était assez digne, mais j'ai vite cessé de m'interroger. Les toilettes et les lavabos d'IFÖ sont utilisés par des millions de personnes tous les jours. »

Ce sont les objets du quotidien qui intéressent Knud Holscher. Les supports qui fonctionnent et sont en même temps beaux. La bonne cafetière. La lampe de lecture. « Certains jeunes designers et architectes pensent qu'ils peuvent changer le monde et créer des choses qui révolutionnent tout. Mais on n'a pas besoin de ça, me semble-t-il. Il faut voir ce qui intéresse les gens, les problèmes qu'ils ont, et en quoi on peut rendre leur quotidien meilleur. C'est ainsi qu'on fait un grand pas en tant qu'architecte et designer. »



# Les placards de la cuisine de Knud Holscher

Dans la cuisine de Knud Holscher, il y a trois placards assez inattendus. Ils ne ressemblent en rien à ce que l'on voit dans d'autres cuisines et frappent par leur aspect presque sculptural. Les boxes en hauteur sont comme une version verticale des anciennes malles de voyage, mais utilisés – ici dans la cuisine – à d'autres fins : épices, casseroles, assiettes, bols et verres.

Lorsque Knud Holscher, il y a bien des années, dessina les placards, leur fonction était de servir de séparateur d'espace et de rangement pour des bureaux, et ils furent édités en petite quantité et utilisés comme garde-robe dans le couloir de la direction d'une grande entreprise danoise. Mais chez Knud et sa femme Henny, ces mêmes placards, produits pour l'occasion en aluconco recouvert d'aluminium laminé, trouvèrent leur place dans la cuisine.

Lors de l'exposition Knud Holscher – Design au quotidien à Copenhague début 2016, l'un des placards de la cuisine de Knud et d'Henny y figura, et très vite l'idée surgit de reprendre le concept : alors que beaucoup de gens dans les grandes villes vivent aujourd'hui dans de petits logements, ils ont besoin de rangements flexibles, dont le contenu, vêtements et jouets, peut être au choix caché ou montré selon les besoins. Les placards s'ouvrent et se ferment en effet facilement, peuvent être équipés de barre de suspension, étagères et tiroirs, et sont donc utilisables pour des fonctions diverses.



Comme les vieilles malles d'hier qui, debout, servaient de garde-robe.

Et le matériau ? Oui, aujourd'hui le placard est créé en version bois façonné traité à l'huile – pin d'Oregon et frêne – par Peter Leth à Copenhague. Dans ces matériaux, les placards sont si légers qu'ils s'adaptent parfaitement à un appartement de grande ville au quatrième étage.

« Je trouve amusant de penser que dans le temps ces placards ont beaucoup intrigué les anciennes générations dans les entreprises où ils se trouvaient, en raison de leur forme différente. Nous les avons nous-mêmes dans notre cabinet d'architecture, » dit Knud, et il poursuit :

« Mais même s'ils étaient pensés pour des bureaux, Henny et moi les avons utilisés dans la cuisine durant toutes ces années et en avons été très satisfaits pour le rangement d'ustensiles de cuisine et d'épices. Donc je trouve très bien qu'il soit maintenant possible à d'autres d'en profiter dans leur foyer. »

## Mini-portrait filmé de Knud Holscher



Le film de l'exposition est un mini-portrait de l'un des plus grands architectes et designers industriels du Danemark qui, pendant toute sa vie, a créé un nombre incalculable de solutions rendant notre vie plus facile et plus belle. Le film raconte une partie de l'histoire d'un architecte ambitieux, fier de son métier et adorant trouver une solution à tous les défis que lance un bon design.

Mais c'est aussi la rencontre avec un homme chaleureux et humble qui se retourne fièrement sur une vie riche de nombreuses tâches passionnantes et de partenaires de travail exceptionnels.

Le film a été tourné en partie dans la maison personnelle de Knud Holscher, qu'il a lui-même dessinée. Tout comme son design, elle est fonctionnelle et pensée jusque dans ses moindres détails, mais elle possède aussi beaucoup de ce charme et de cette chaleur qui caractérise sa personne. C'est justement la rigueur et la fonctionnalité confronté à l'humain qui est au cœur de ce film de trois minutes sur la longue pratique de Knud Holscher.

 [apetersen.dk/knud](http://apetersen.dk/knud)

Qui soient ici remerciées toutes les personnes qui, par leur concours et leur soutien, ont permis d'organiser et de présenter cette exposition et de réaliser le catalogue qui l'accompagne. L'exposition Knud Holscher – Design au quotidien a été réalisée avec le soutien de :

PARTENAIRES &  
REMERCIEMENTS

dreyersfond

Knud Højgaards Fond  
GRUNDLAGT 1944

PRESSALIT®

lfö

FLOS

d line

GH FORM

Σ

EJNAR P

seed

Allux  
by ØSTROM

Holscher Design  
COPENHAGEN

G  
GENSE

paustian

AFA JCDecaux

ROOM  
COPENHAGEN

